

## **L'émigration algérienne : un phénomène au carrefour de plusieurs facteurs**

Algerian emigration: a phenomenon at the crossroads of  
several factors

**TCHAM Omar<sup>1</sup>**

Doctorant

Faculté des Sciences Économiques, Sciences Commerciales et des  
Sciences de Gestion

Université d'Oran 2 – Mohamed Ben Ahmed

tchamomar@gmail.com

Date de soumission : 05/10/2022, Date d'acceptation : 27/10/2022, Date de publication : 15.12.2022

### **Résumé**

Le phénomène de l'émigration algérienne s'est amplifié ces dernières années suscitant un débat riche et passionnant sur cet engouement pour les autres contrées. Afin de bien cerner les réalités du processus migratoire des algériens, la démarche la plus appropriée consiste à appréhender ses causes. Cet article offre une synthèse des approches théoriques portant sur les déterminants des migrations internationales, et tente d'examiner par ailleurs, les raisons de ces départs massifs. Les résultats obtenus après estimation économétrique par la méthode des moindres carrés ordinaires montrent que la dimension socioculturelle est désormais autant déterminante que la dimension économique dans la décision de migrer. La proximité linguistique, les liens historiques, la réduction des coûts de migration traditionnels, l'inégalité de richesse et le différentiel des salaires constituent des indicateurs explicatifs significatifs de l'émigration algérienne.

**Mots clés :** Émigration, Déterminants, Estimation économétrique, Algérie.

**Code JEL :** F22, J61, C1

### **Abstract**

The phenomenon of Algerian emigration has increased in recent years, giving rise to a rich and fascinating debate on this craze for other countries. In order to understand the realities of the migration process of Algerians, the most appropriate approach is to understand its causes. This article provides a synthesis of theoretical approaches on the determinants of international migration, and attempts to examine the reasons for these massive departures. The results obtained after econometric estimation using the ordinary least squares method show that the socio-cultural dimension is now as decisive as the economic dimension in the decision to migrate.

---

<sup>1</sup> Auteur correspondant

Linguistic proximity, historical ties, the reduction of traditional migration costs, wealth inequality and the wage differential constitute significant explanatory indicators of Algerian emigration.

**Keywords :** Emigration, Determinants, Econometric estimation, Algeria.

**JEL Classification Codes :** F22, J61, C1

## Introduction

Le débat sur l'émigration algérienne n'est pas récent, mais le sujet réapparaît avec une vigueur renouvelée en raison du contexte sociopolitique et économique général. L'émigration algérienne a gagné en importance et en complexité au cours des dernières décennies. Alors qu'elle se caractérisait autrefois par une prédominance de la migration de main d'œuvre et de flux migratoires postcoloniaux, elle acquiert aujourd'hui, de nouvelles formes avec une diversification des pays de destination. Nombreux sont les facteurs qui influent sur l'augmentation de l'émigration algérienne vers les pays développés. La décision d'émigrer est la résultante d'un ensemble de facteurs d'ordre économique, politique, social, culturel et démographique, issu des motivations et des aspirations des personnes qui se déplacent.

### 1. Revue de la littérature

Plusieurs auteurs se sont penchés sur les théories et les modèles existants en matière de migration internationale (*Kritz 1981, Portes et Böröcz 1989, Massey et al. 1993, Bauer et Zimmerman 1995*)<sup>2</sup>, (*Pigué 2013*)<sup>3</sup> (*Rea*)<sup>4</sup>. Il ressort de ces études et d'autres enquêtes réalisées à ce jour qu'il n'existe pas de théorie intégrée sur le processus de la migration internationale, mais plutôt tout un ensemble de théories et de modèles partiels développés dans la perspective de disciplines différentes. Les théories traditionnelles étaient essentiellement fondées sur le processus de migration de la main d'œuvre, alors que les plus récentes, tentent d'expliquer pourquoi, une fois amorcés, les flux migratoires se poursuivent.

#### 1.1. Le modèle « attraction - répulsion »

L'un des concepts phares de la recherche en matière de migration est le modèle « *push/pull factors* » (*Lee 1967*). Dans sa simple expression, il consiste en une série de facteurs négatifs dits « répulsifs » associés au pays d'origine, favorisant les mouvements de départ, combinés à une série de facteurs positifs dits « attractifs » dans les pays de destination, exerçant une attraction. La combinaison de facteurs de répulsion et d'attraction détermine l'ampleur et la direction des flux : plus un endroit est défavorisé, plus la probabilité de migration est grande (*Portes et Böröcz 1989*). Cette formulation a, par la suite, été très largement contestée en raison de sa conception réductrice.

---

<sup>2</sup> In : Piché V. (2013), 'Les théories de la migration', Institut National d'Études Démographiques.

<sup>3</sup> Péridy N. (2010), 'Un modèle généralisé des déterminants des migrations internationales. Application aux migrations des pays méditerranéens vers l'UE', *Revue économique*, vol. 61, p. 981-1010.

<sup>4</sup> Rea A. (2021), 'Sociologie de l'immigration', *La découverte*.

## 1.2. Le courant économique néoclassique

La théorie macroéconomique néoclassique explique l'évolution de la migration de la main d'œuvre en plaçant au cœur du processus de développement économique les écarts de salaires. Ces derniers sont causés par les différences de rapport entre la main d'œuvre et le capital, incitant les travailleurs de pays à bas salaires à migrer dans des pays à hauts salaires pour une maximisation de leurs revenus individuels (Harris et Todaro 1970)<sup>5</sup>. La migration entraîne une diminution des écarts de salaires qui aboutit finalement à une situation d'équilibre, où l'écart ne reflète que les coûts matériels et immatériels du déplacement (Massey 1993)<sup>6</sup>. Dans ce type de modèle fondé exclusivement sur les marchés du travail, les écarts de salaire mesurés en termes de barème de salaire dans les lieux d'origine et de destination sont les déterminants essentiels.

En revanche, les modèles microéconomiques néoclassiques sont fondés sur le principe de l'évaluation rationnelle des coûts-avantages relative à la décision de migrer ou non, mais aussi aux destinations envisageables. Les coûts sont mis en balance avec la perspective d'une meilleure rémunération tributaire des écarts de salaire et du taux d'activité. Ces coûts incluent par exemple les frais de voyage, l'absence de salaire lors de la recherche d'un emploi, les efforts d'adaptation à un autre pays (apprentissage d'une nouvelle langue et d'une nouvelle culture, etc.) ainsi que le coût psychologique lié à la séparation des amis et de la famille (*Sjaastad 1962, Todaro 1976, Burda 1993*)<sup>7</sup>. Les caractéristiques individuelles expliquent pourquoi le calcul coûts/avantages n'aboutit pas à la même décision chez tous les individus. De façon générale, à mesure que l'écart entre les pays se creuse en termes d'avantages escomptés, les flux migratoires deviennent importants.

## 1.3. La nouvelle économie des migrations (NEM)

En sus du marché de travail, les modèles économiques récents prennent en considération le fonctionnement d'autres marchés, tels que ceux liés aux facilités de crédit et/ou à la sécurité sociale (*Katznet Stark 1986, Taylor 1986, Strack, 1991, Ghatak et Levine, 1993*). Lesdits modèles ont, par la suite, été étoffés par la théorie de *welfare magnets* (*Borjas 1999*) qui prédit que le choix du pays d'installation chez le migrant autosélectionné relève des prestations sociales les plus avantageuses.

En addition aux aspects suscités, un autre aspect relatif à la spécification des coûts migratoires vient alimenter le champ de recherche sur les coûts traditionnels. Ces derniers limités -autrefois- aux coûts de transport (distance géographique), aux différences de langues, ainsi qu'aux différences de coûts de vie, se sont amplifiés en intégrant plusieurs autres coûts.

Le premier correspond aux effets frontières, qui mesurent le coût spécifique du franchissement d'une frontière (*Hunt et Muller 2004*). Un second coût correspond

---

<sup>5</sup> Harris J. R. and Todaro M. P. (1970), 'Migration, Unemployment and Development : A Two-Sector Analysis', *The American Economic Review*, vol. 60, n° 1, p. 126 – 142.

<sup>6</sup> Massey D. S. et al. (1993), 'Theories of International Migration: A Review and Appraisal', *Population and Development Review*, vol. 19, n° 3, p. 431 – 466.

<sup>7</sup> In Piché V. (2013), 'Les théories de la migration', Institut National d'Études Démographiques.

aux politiques migratoires. Plusieurs auteurs ont en effet montré que les migrations décroissent lorsque la politique migratoire devient plus restrictive (*Benhabib 1996, Bianchi 2006*).

Cependant, même si les conditions économiques et politiques continuent de jouer un rôle important, d'autres variables interviennent au cours du processus de migration. L'installation des migrants ou de réfugiés dans des pays d'immigration entraîne un élargissement des réseaux de migrants favorisant la poursuite de la migration. Dans de nombreux pays, le regroupement familial et la migration liée au mariage sont devenus répandus.

Un dernier renouveau a fait surface récemment, incluant les déterminants non économiques des migrations, comme le climat, l'environnement ainsi que les différences de religion entre les pays (*Péridy 2010*).

Subséquentement aux théories précédentes, l'explication du choix de la destination des flux migratoires relève de nouveaux facteurs caractérisant les pays hôtes ciblés, à savoir : les informations sur le pays, les images véhiculées par les médias et autres moyens de communication, la chute des coûts de transport, l'estimation des chances de recrutement et la perception du fonctionnement des politiques d'admission et d'intégration, etc.

En ce sens, la décision du migrant quant au choix de sa destination, s'appuie sur un arbitrage entre des facteurs -tantôt attractifs, tantôt répulsifs- liés au marché du travail, aux déséquilibres économiques, aux conditions politiques et environnementales, ainsi qu'aux progrès spectaculaires des systèmes de transport et de communication peuvent inciter les migrants à choisir de nouvelles destinations (*Péridy 2010*)<sup>8</sup>, (*Piguet 2013*)<sup>9</sup>.

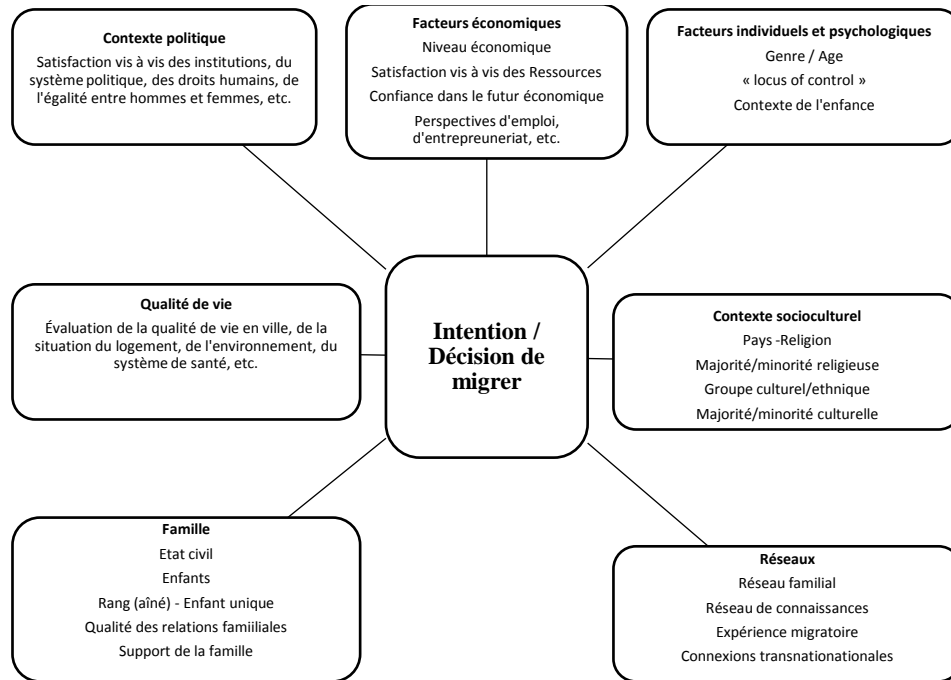
Ainsi, les facteurs qui entrent en ligne de compte dans la décision de migrer et le processus de migration sont résumés dans la figure ci-dessous :

---

<sup>8</sup> Péridy N. (2010), 'Un modèle généralisé des déterminants des migrations internationales. Application aux migrations des pays méditerranéens vers l'UE', *Revue économique*, vol. 61, p. 981-1010.

<sup>9</sup> *Ibid.* Op. Cit.p03.

**Figure 1. Synthèse de la prise de décision migratoire individuelle**



**Source :** Piguet E. (2013), « Les théories des migrations. Synthèse de la prise de décision individuelle », Revue européenne des migrations internationales, vol. 29, p.154.

#### 1.4. Des déterminants spécifiques au contexte algérien

Notre analyse des déterminants de l'émigration algérienne se heurte à deux obstacles majeurs. Le premier est relatif à l'absence d'un modèle explicatif des causes de l'émigration algérienne. Le second est lié au retard d'implantation d'une tradition de recherche sur les questions migratoires<sup>10</sup>. Cependant, certains auteurs ont tenté d'expliquer les motivations et les raisons qui exhortent les algériens à s'installer ailleurs. Les travaux montrent que les causes de l'émigration algérienne ne se résument pas seulement aux raisons évoquées précédemment, ce phénomène a évolué et muté dans sa nature et composition en fonction des différentes phases qu'a traversées le pays. En effet, l'émigration qui résulte d'une politique coloniale, comme c'est le cas de l'Algérie, aura tendance à continuer, alors que la situation coloniale, qui se trouve être la cause essentielle, a cessé (*Musette 1983, Cohen 2017*). À partir des années 90, une nouvelle vague s'est produite dans un environnement marqué par une crise politique violente d'une rare intensité dans l'histoire du pays, à savoir les menaces proférées par le courant islamiste, les mutations socioculturelles dont l'arabisation de l'enseignement et l'islamisation de

<sup>10</sup> Labdelaoui H. (2012), 'L'Algérie face à l'évolution de son émigration en France et dans le monde', Hommes et migrations, vol. 1298, p. 22.

la société, et les circonstances tragiques vécues par le peuple algérien, qui provoquent de brusques accroissements du nombre des réfugiés et une intensification du mouvement migratoire (Bettahar 2003, Baghzouz 2017).

## 2. Étude empirique

À partir des développements récents de la théorie des migrations, nous avons tenté d'examiner les leviers de l'émigration algérienne à travers une étude économétrique :

### 2.1. Base de données

En dépit de beaucoup d'avancées sur ce sujet, les contributions ont souvent fait face à un problème majeur lors des approches empiriques, celui du manque de données harmonisées et régulières sur les migrations internationales. Néanmoins, quelques bases de données ont été fournies. En exploitant certaines d'entre elles, nous disposons d'une base de données cylindrée comportant un seul pays d'origine (Algérie) et vingt-cinq pays de destination (Australie, Autriche, Belgique, Canada, République Tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Hongrie, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Pays Bas, Nouvelle Zélande, Norvège, Pologne, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Royaume Uni, États-Unis). La période couverte par les données s'étend de 2000 à 2019. Globalement, la base de données comprend 500 observations, toutes les valeurs sont renseignées et les informations que nous pouvons utiliser pour les estimations économétriques reflètent l'ensemble des variables choisies.

### 2.2. Spécification du modèle

Notre but est de comprendre les déterminants du processus migratoire qui amène l'individu à émigrer du pays d'origine  $s$  vers un pays de destination  $d$ . Il existe en effet un certain nombre de facteurs qui peuvent expliquer le choix des individus. Faute de données, nous nous limitons à six variables de contrôle. Certains facteurs sont d'ordre économique (le ratio du PIB par habitant, le différentiel du salaire, le ratio du taux de chômage et la distance), et d'autres sont d'ordre socioculturel (les liens linguistiques et les liens coloniaux).

Afin d'estimer économétriquement la relation entre l'émigration algérienne et les variables explicatives choisies, nous avons opté pour le modèle suivant :

$$M_{sdt} = \alpha_0 + \alpha_1 \text{RatioPIBH} + \alpha_2 \text{RatioGini} + \alpha_3 \text{RatioChôm} + b_1 D_{sd} + b_2 L_{sd} + b_3 Col_{sd} + \alpha_s + \beta_d + \gamma_t + \varepsilon_{sd}$$

### 2.3. Description des variables choisies

Le tableau ci-dessous décrit les différentes variables exploitées dans notre étude ainsi que les sources y afférentes :

**Tableau : Description des variables choisies**

Variabiles		Description	Sources
Migrants permanents	$M_{sdt}$	Entrées de personnes de nationalité algériennes	OCDE
Ratio du PIB par habitant	<b>RatioPIBH</b>	PIB par habitant du pays d'origine par rapport au pays	Banque mondiale

		de destination en PPA (\$ US)	
Ratio des inégalités des revenus	<b>RatioGini</b>	Coefficient de Gini du pays d'origine par rapport au pays d'accueil	Banque mondiale
Ratio du taux de chômage	<b>Ratiochôm</b>	Taux de chômage du pays $d$ en (%) du pays $s$	International Labour Organization → Pays de destination ONS → Algérie
Distance	$D_{sd}$	Indice de distance pondérée développé par le CEPII	CEPII
Langue parlée commune	$L_{sd}$	Probabilité qu'une personne du pays $s$ parle une langue commune que dans le pays $d$	CEPII
Liens culturels	$Col_{sd}$	Indice de colonisation	CEPII

**Source :** Illustration personnelle de l'auteur à partir du modèle élaboré par Périody (2010)<sup>11</sup>

#### 2.4. Signes attendus

Le choix de la variable migratoire expliquée  $M_{sdt}$  correspond d'une part, aux migrants algériens permanents qui à leur arrivée dans le pays de destination choisi détiennent soit un visa de travail soit un permis de séjour délivré ; d'autre part, aux personnes entrées au titre du regroupement familial, et aux autres personnes qui ont le droit de s'installer. La variable ne prend en compte que les migrants légaux et ne distingue en aucun cas les différents motifs de migration.

La variable **RatioPIBH** est mesurée par une variable proxy, correspondant au PIB par habitant, en parité du pouvoir d'achat (PPA). **Un signe négatif est attendu pour le paramètre  $a_1$ .**

**RatioGini** correspond à l'indice de Gini, un indicateur synthétique d'inégalité de revenus qui varie entre 0 et 1, où 0 signifie l'égalité parfaite et 1 signifie l'inégalité totale. Ceci implique un signe **positif de  $a_2$** . Le ratio du taux de chômage **Ratiochôm est supposé être négativement corrélé avec les migrations.**

La distance  $D_{sd}$  est mesurée par un indice qui prend en compte la distance entre le pays d'origine  $s$  et le pays de destination  $d$ . **Un signe négatif est attendu pour le paramètre  $b_1$ .**

La langue parlée commune  $L_{sd}$  est captée par un indice qui traduit la probabilité qu'une personne sélectionnée de façon aléatoire dans le pays d'origine parle une langue commune de celle du pays de destination. **Un signe positif est attendu pour le paramètre  $b_2$ .**

$Col_{sd}$  est un booléen qui traduit les liens historiques et culturels entre deux pays. **On s'attend ainsi à une relation positive entre les liens coloniaux et les migrations.**

<sup>11</sup> Ibid. Op. Cit.p06.



La dernière ligne de l'équation présente les effets spécifiques liés au pays d'origine  $\alpha_s$  et de destination  $\beta_d$ . Un effet temporel  $\gamma_t$  est également introduit. Ces effets prennent en compte l'hétérogénéité des données ainsi que l'omission de certaines variables.

## 2.5. Estimation économétrique

Sur la base de la variable expliquée est continue, nous avons appliqué les moindres carrés ordinaires en utilisant le logiciel EViews pour estimer l'équation précédente. La mise en œuvre de cette procédure donne les résultats suivants :

Sample: 2000 2019  
 Periods included: 20  
 Cross-sections included: 25  
 Total panel (balanced) observations: 500

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-3578.048	1337.910	-2.674358	0.0077
RATIOPIBH	-32.03792	11.64845	-2.750401	0.0062
RATIOGINI	3169.277	1345.925	2.354720	0.0189
RATIOCHOM	-263.9722	432.7543	-0.609982	0.5422
DSD	0.137266	0.030413	4.513414	0.0000
LSD	17034.57	1037.086	16.42542	0.0000
COLSD	7363.363	515.7793	14.27619	0.0000
R-squared	0.638591	Mean dependent var	1629.686	
Adjusted R-squared	0.634193	S.D. dependent var	4648.844	
S.E. of regression	2811.714	Akaike info criterion	18.73488	
Sum squared resid	3.90E+09	Schwarz criterion	18.79388	
Log likelihood	-4676.719	Hannan-Quinn criter.	18.75803	
F-statistic	145.1843	Durbin-Watson stat	0.083444	
Prob(F-statistic)	0.000000			

## 2.6. Commentaires de la régression

### Analyse de la Qualité de régression

Analyser la qualité de la régression revient à étudier le pouvoir explicatif du modèle. L'indicateur principal de qualité de la régression multiple en MCO est le coefficient de détermination  $R^2$  ajusté. Dans l'estimation réalisée, le  $\overline{R^2}$  est de 0,63, ce qui signifie que 63% de la variance observée des émigrés algériens est expliquée par le modèle, soit à la fois des facteurs économiques et des facteurs socioculturels.

### Significativité globale du modèle

Nous complétons l'analyse de la qualité de la régression par l'interprétation du résultat du **test de Fisher** qui permettra de vérifier la significativité du modèle dans son ensemble. Il s'agit de la valeur du F-statistic, égale ici à 145,1843. EViews calcule aussi la probabilité critique de ce test, donnée par Prob(F-statistic) qui vaut 0,0000000, ce qui signifie que pour une erreur de première espèce  $\alpha$  égal à 1%, la régression est significative et donc le modèle est validé dans sa globalité.

### Significativité des effets

Comme pour la qualité de la régression, le commentaire de l'effet des variables indépendantes nécessite de passer par deux étapes : d'une part, Il est impératif



d'évaluer l'ampleur de l'effet de la variable considérée sur l'émigration algérienne. Le signe du coefficient donnera donc le sens de l'effet. D'autre part, il est nécessaire de déterminer si le coefficient qui a été estimé et donc l'effet marginal de la variable en question est statistiquement différent de zéro. Tester la contribution du facteur déterminant revient à déterminer si le coefficient associé à la variable est différent de 0 ou non. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les résultats relatifs au test de Student.

L'écran EViews donnant les résultats de la régression permet bien la lecture des valeurs estimées des coefficients de la régression (colonne « coefficient »), des valeurs estimées des écarts-types de ces coefficients (colonne Std. Error), les valeurs calculées de la statistique de Student (t-Statistic), ainsi que les probabilités critiques (Prob.).

Après estimation nous obtenons l'équation de régression suivante :

$$\widehat{M}_{sdt} = -3578,048 - 32,03 \text{ RatioPIBH} + 3169,277 \text{ RatioGini} - 263,99 \text{ RatioChôm} + 0,137 D_{sd} + 17034,57 L_{sd} + 7363,363 Col_{sd}$$

Nous constatons d'abord, qu'hormis le coefficient partiel lié à la variable distance, tous les coefficients de la pente ont le signe attendu.

Dans la régression linéaire multiple, les coefficients partiels ont une interprétation *ceteris paribus*. Le coefficient 32,03 signifie que si nous maintenons les autres variables constantes, les différences du PIB par habitant entre l'Algérie et les différents pays d'arrivée constituent un déterminant majeur. La probabilité critique égale à 0,0002 indique que ledit coefficient est donc significativement différent de 0 signifiant que la variable Ratio du PIB par habitant contribue à l'explication de la variation de l'émigration algérienne. On peut donc affirmer que l'émigration algérienne est influencée par l'augmentation du PIB par habitant dans les pays développés.

Le coefficient partiel égal à 3169,277 relatif à la variable Ratio du Coefficient de Gini renvoie un effet positif sur l'émigration des Algériens. La probabilité critique correspondante égale à 0,0189 confirme la significativité de la variable. Une hausse des inégalités augmente considérablement l'émigration algérienne.

En maintenant les autres facteurs inchangés, la variable Ratio du taux de chômage est non significative. Cela peut sembler surprenant à première vue, mais en réalité cette variable s'avère davantage susceptible à expliquer le choix de la destination que l'acte d'émigrer en lui-même. Ainsi, l'individu, même étant au chômage, peut envisager un processus de migration, mais ciblera les pays d'accueil où les opportunités de travail sont plus élevées.

La probabilité critique estimée à 0,00000 relative à l'indice de la distance pondérée reflète clairement l'importance que joue la distance entre l'Algérie et le pays de destination pour expliquer les flux migratoires et le choix de la destination, dans la mesure où le potentiel migrant est amené à estimer les coûts relatifs au déplacement, principalement le coût de transport y afférent. Ainsi, une hausse de la distance devrait générer une réduction du taux d'émigration. Autrement dit, contrairement aux dictas de la théorie, nous avons obtenu un signe positif. Ce résultat n'est guère surprenant en raison d'une multicolinéarité entre les facteurs

économiques. Pour résoudre ce problème, une technique fréquemment avancée consiste à accroître le nombre de données afin d'augmenter la taille de l'échantillon et briser ainsi cette multicollinéarité. Toutefois, une telle procédure n'est pas envisageable compte tenu du manque de données sur les caractéristiques migratoires de notre pays.

Au seuil de risque de 1%, nous constatons que la variable relative à la proximité des langues contribue fortement à l'explication de l'émigration algérienne. En effet, la maîtrise linguistique est un préalable déterminant du choix de la destination qui permettrait la réduction des coûts traditionnels spécifiques à la migration et faciliterait, par ailleurs, l'intégration des migrants.

La variable traduisant les liens culturels axés dans le présent cas de figure sur l'indice de colonisation s'avère à son tour vigoureusement significative et contribue à l'explication de l'émigration algérienne. En effet, les liens coloniaux entretenus par le passé augmentent fortement la probabilité de migrer dans ce pays.

### Conclusion

En Algérie, la question migratoire est devenue un sujet de préoccupation majeure. Alors que ce pays était à l'ère coloniale un espace d'immigration qui accueillait des flux relativement importants en provenance de certains pays européens, il est devenu un foyer d'émigration vers les pays de l'Union Européenne, les pays du Golf et les pays d'Amérique du Nord. Notre étude économétrique a démontré que les déterminants de l'émigration algérienne sont nombreux, diversifiés et souvent complémentaires. Les différentes données, au-delà de leurs insuffisances, révèlent que l'émigration algérienne ne s'explique pas seulement par les écarts de richesse entre pays comme cela est souvent avancé. La propension d'émigrer est guidée aussi par un ensemble d'autres variables, tant économiques que socioculturelles, parmi lesquelles l'inégalité des revenus, l'effacement des distances, la réduction des coûts de migration traditionnels, les liens culturels et historiques, ainsi que la proximité linguistique.

### Références Bibliographiques :

1. Baghzouz H. (2017), 'L'Algérie face aux questions migratoires et de mobilité', *Outre-Terre*, n°53, p. 30 – 49.
2. Bettahar Y. (2003), 'Les nouveaux migrants algériens des années quatre-vingt-dix', *Hommes & Migrations*, n°1244, p. 39-46.
3. Carling J. et Collins F. (2018), 'Aspirations, desire and divers of migration', *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 44, p. 909 – 926.
4. Cohen M. (2017), 'L'immigration algérienne post-indépendance : l'enracinement à l'épreuve de l'exclusion', *Le Mouvement Social*, n° 258, p. 29 – 48.
5. Dumont G.F. (2018), 'Géographie des populations : concepts, dynamiques, prospectives', Arman Colin.
6. Harris J. R. and Todaro M. P. (1970), 'Migration, Unemployment and Development : A Two-Sector Analysis', *The American Economic Review*, vol. 60, n° 1, p. 126 – 142.
7. Labdelaoui H. (2012), 'L'Algérie face à l'évolution de son émigration en France et dans le monde', *Hommes et migrations*, vol. 1298, p. 22 – 37.
8. Ma Mung E., Hily M.A., Sciодо-Zucker Y. (2019), 'Étudier les migrations internationales', Pu. François Rabelais.
9. Massey D. S. et al. (1993), 'Theories of International Migration: A Review and Appraisal', *Population and Development Review*, vol. 19, n° 3, p. 431 – 466.

10. Péridy N. (2010), 'Un modèle généralisé des déterminants des migrations internationales. Application aux migrations des pays méditerranéens vers l'UE', Revue économique, vol. 61, p. 981-1010.
11. Piché V. (2013), 'Les théories de la migration', Institut National d'Études Démographiques.
12. Piguet E. (2013), 'Les théories des migrations. Synthèse de la prise de décision individuelle', Revue européenne des migrations internationales, vol. 29, n°3, p.141 - 161.
13. Rea A. (2021), 'Sociologie de l'immigration', La découverte.
14. Robin N. (2019), 'Immobilité sociale versus mobilité sociale : les causes de l'émigration internationale', ICMPSD.
15. Tcham O. (2016), 'Migration internationale, marché du travail et croissance économique en Algérie', Université d'Oran 2 – Mohamed Ben Ahmed.
16. [http://www.cepii.fr/CEPII/fr/bdd\\_modele/bdd\\_modele\\_item.asp?id=19](http://www.cepii.fr/CEPII/fr/bdd_modele/bdd_modele_item.asp?id=19)
17. [http://www.cepii.fr/CEPII/fr/bdd\\_modele/bdd\\_modele\\_item.asp?id=6](http://www.cepii.fr/CEPII/fr/bdd_modele/bdd_modele_item.asp?id=6)
18. <https://donnees.banquemondiale.org>
19. <https://www.ilo.org/global/statistics-and-databases/lang--fr/index.htm>
20. <https://www.oecd.org/fr/migrations/mig/basesdedonneesocdesurlesmigrationsinternationales.htm>